ARDENNES

À vélo vers Rimbaud

Charleville-Mézières affiche à chaque coin de rue ses liens avec Arthur Rimbaud qui naquit ici, au XIXe siècle, dans la préfecture des Ardennes. À 1h30 de Paris en TGV, offrez-vous de belles balades bucoliques et poétiques à souhait….

© Léon Mazzella

Monthermé, la Meuse en fer à cheval, depuis la Longue Roche, en pleine forêt ardennaise.

Sa tombe est sobre, à l'instar des relations que le poète entretint avec sa ville, mais une boîte aux lettres dorée des Postes, à son nom, recueille toujours les messages de ses fans. Arthur Rimbaud n'aima guère les gens de Charleville – où il naquit en 1854 –, qui furent par conséquent peu nombreux à suivre la charrette qui portait sa dépouille jusqu'au cimetière de la ville, en 1891. Depuis, Charleville se rattrape et entretient méticuleusement la mémoire d'Arthur. La grande librairie de la rue piétonne Pierre-Bérégovoy s'appelle Rimbaud (la ville est encore épargnée par les grandes enseignes du genre). Au n° 12 de cette rue, se trouve la maison natale du poète visionnaire. En face, La Table d'Arthur R., l'une des bonnes adresses de la ville avec sa belle cave de vins à emporter. Passée la splendide place Ducale, sorte de mini-place des Vosges parisienne – ce sont deux frères architectes à l'inspiration partagée qui érigèrent les deux : Clément Métezeau à Charleville et Louis à Paris –, la même artère piétonne Bérégovoy conduit au musée Rimbaud, place du Vieux-Moulin qui enjambe un bras de la Meuse et derrière laquelle la péniche restaurant La Bohême, offre un joli petit menu et propose des minicroisières jusqu'à Monthermé, située à 20 km de là par la route.

La scénographie des Ailleurs

Sur ce quai Arthur-Rimbaud, la Maison des ailleurs, à la scénographie splendide, nous entraîne, au fil des treize pièces visitables, sur les chemins rimbaldiens à travers le monde grâce à une animation visuelle et sonore d'une subtilité et d'un dépouillement d'une grande justesse. Le musée, quant à lui, expose de nombreux manuscrits – la plupart sont des copies, hélas, excepté le poème *Voyelles* –, des dessins d'Ernest Pignon-Ernest, l'esquisse originale du fameux *Coin de table*, de Fantin-Latour, des photos, des sculptures, des livres bien sûr, et de nombreux objets ayant appartenu à « l'homme aux semelles de vent ». À leur vue, l'émotion est grande pour l'amateur. Même si celui-ci éprouve toujours quelque gêne à voir une poésie de grand vent muséifiée. À quelques mètres de la gare de Charleville, le premier 4 étoiles nouvelles normes de France a ouvert en septembre 2009. Il s'appelle Le Dormeur du val, et c'est un chef-d'œuvre de design et de poésie entremêlés. Érigé au rang d'hôtel d'un luxe sans ostentation, il offre 17 chambres à la modernité revigorante dès le hall d'entrée. L'œuvre est signée Carlos Pujol. L'entrepreneur a tout fait de A à Z. Il a rendu l'hôtel confortable certes, mais avant tout absolument unique. La poésie d'Arthur figure, manuscrite, sur chaque mur. Métal, béton, tapisseries anglaises, couleurs vives et mobilier contemporain cohabitent en une harmonie qui relève de l'impossible équilibre. Enfin, place Jacques-Félix, du nom du fondateur, en 1961 (décédé en 2006), de la principale attraction de la ville, le Festival international de théâtre de marionnettes de Charleville-Mézières – lequel se tient désormais tous les deux ans (prochaine édition en septembre 2011), contre la médiathèque baptisée Voyelles, et à deux pas du collège Arthur-Rimbaud devant lequel trône l'une des deux statues du poète que compte la ville –, se trouve la bibliothèque municipale, qui fut le collège où le jeune Rim-

© Leon Mazzella

Sur la tombe de Rimbaud, une boîte aux lettres qui reçoit les messages de ses admirateurs.

© Léon Mazzella

La Maison des ailleurs, qu'occupait la famille Rimbaud, arbore des cartes dans tous les espaces, comme ici sur le plancher de la salle Charleville.

baud suivit les cours du professeur Georges Izambard, le déclencheur de la vocation du poète Arthur.

Sensation sur la voie Trans-Ardenne

Mais pour ceux qui veulent du sport à la cool avant de se dégourdir les jambes en suivant l'itinéraire rimbaldien au fil des rues de Charleville, voici une belle idée : la SNCF permet d'embarquer son vélo au départ de Paris. Sinon, les loueurs sont légion à Charleville et à Givet. Pourquoi Givet ? Parce que c'est le terminus d'une voie verte, la Trans-Ardennes, 83 km de long, qui vient d'être élue meilleure piste cyclable 2010 d'Europe au dernier et très récent Salon Fiets (vélo, en Néerlandais) de Rotterdam. La voie part des abords de Charleville et file vers le nord. Donc, l'idée est de faire Paris-Givet en train, puis de regagner Charleville à vélo ou à rollers ! La voie verte peut être empruntée à pied, à cheval, à vélo, et elle est de plus en plus fréquentée par des randonneurs en rollers. Elle longe la Meuse – la voie est donc toujours plate – et traverse un paysage forestier magnifique. Il faut quatre à six heures pour relier à vélo (dans le sens que l'on choisit) Montcy-Notre-Dame, situé à 3 km de la gare de Charleville, à Givet, sans se presser. Des auberges et des gîtes d'étape sont « panneautés » sur le chemin, pour ceux qui désirent effectuer la traversée en deux étapes. La voie verte recoupe des lieux bucoliques, où il est recommandé de relire « Sensation », de Rimbaud…

Au cœur de la forêt des Ardennes

En voiture, depuis Charleville, deux routes s'offrent à vous pour rejoindre Monthermé et se retrouver au cœur de la forêt des Ardennes. L'une, à emprunter au retour, passe par la forêt. À l'aller, choisissez celle qui longe la Meuse, elle permet de faire une halte au Roc-La Tour pour jouir d'un panorama forestier splendide depuis une roche que l'on dit être l'œuvre du diable. Plusieurs randonnées sont possibles depuis ce point-là, en pleine forêt de Château-Regnault, en suivant paisiblement le GR. Puis, il y a la Longue Roche, sans doute le plus beau point de vue de cet immense massif forestier qui mêle feuillus et conifères. Elle se trouve au-dessus de la Meuse qui dessine, en contrebas, une boucle en fer à cheval que l'on attribue (les légendes sont partout, là-bas !) au pas de Bayard, le cheval qui porta les quatre fils d'Aymon de Dordonne sur son dos pour leur permettre d'échapper à la colère de Charlemagne. Mais là, nous nous éloignons de Rimbaud.

■ **Léon Mazzella**

LE MUSÉE DE LA FORÊT

La forêt des Ardennes est infinie, magique au fil des saisons, à cheval sur la France et la Belgique. Elle regorge de légendes, de sangliers, de sentiers de randonnées aussi. Un musée lui rend hommage, à Renwez. À l'intérieur, un parcours initiatique remarquable d'intelligence permet de découvrir la naissance de la forêt, son économie, ses habitants, la flore et la faune donc, et l'action de l'homme, à travers l'éveil des sens. Visite formidable pour les enfants en mal de théorie verte. Puis, à l'extérieur, sur un parc de 11 ha, plusieurs sentiers balisés, un parc ornithologique permettent de mieux appréhender la théorie forestière à l'aide d'un audioguide et de nombreux personnages en bois qui expliquent l'essartage et toutes sortes d'activités forestières. Un paddock accueille même les cavaliers. Pique-nique, boutique, bar, halle couverte, conférences… Le bois dans tous ses états. ■ L.M.

Musée de la Forêt, Renwez, à une quinzaine de km de Charleville, en forêt, à l'angle RD 988 et D 40. 03 24 54 82 66/www.renwez.fr

PRATIQUE

Comment s'y rendre ?

En train. Nombreux TGV depuis la gare de l'Est. Arrivée en gare de Charleville au bout de 1h40, via Reims.

En voiture. Depuis Paris, 234 km et environ 2h30 par le quai de Bercy et l'autoroute de l'Est A4, puis par la E46.

Où s'informer ?

■ **COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME DES ARDENNES**
24, place Ducale, BP 419, 08107 Charleville-Mézières. Tél. : 03-24-56-67-77. www.ardennes.com

Où dormir et manger ?

■ **À CHARLEVILLE**
Le Dormeur du val (4*) : 32 bis, rue de la Gravière. Tél. : 03-32-42-04-30. www.dormeur.fr
Le Clèves (3*) : 43, rue de l'Arquebuse. Plein centre, à deux pas de la place Ducale. Tél. : 03-24-36-65-00.
Le Paris : 24, avenue Georges-Corneau. Tél. : 03-24-33-34-38. www.hoteldeparis08.fr

■ **À MONTHERMÉ**
Chambres et table d'hôtes Le Mont Ermel, 19, rue Pasteur. C'est une conteuse, Christine Dupont, qui tient cette maison avec son mari Daniel. Randonnées et soirées « contes et légendes des Ardennes ». Tél. : 03-24-32-14-52. www.mont-ermel.net

Bonnes tables

■ **LA TABLE D'ARTHUR R.**
Restaurant-caviste, table gastro abordable. En sous-sol, dans une belle cave voûtée. Face à la maison natale de Rimbaud.
9, rue Bérégovoy. Tél. : 03-24-57-05-64.

■ **SEL & POIVRE**
Ici pas de congélo, que du produit frais ! Terre et mer, menu quotidien, cuisine traditionnelle formidable et service sympa.
12, av. Forest (à côté de l'hôtel Le Dormeur du val). Tél. : 03-24-55-71-16.

■ **LE COCHON QUI LOUCHE**
Une institution près de la place Jacques-Félix. Cuisine de bistro originale, cochonnailles bien sûr et inspirations « fusion ». Déco hétéroclite. Service avenant. 31, rue Victoire-Cousin. Tél. : 03-24-35-49-05.

■ **PÉNICHE « LA BOHÊME »**
Amarrée en hiver et jusqu'en avril derrière le musée Rimbaud (ancien Moulin Ducal), sous le débarcadère appelé « l'île du Vieux Moulin », puis amarrée à Monthermé. Croisières repas (prix doux) sur la Meuse chaque jour, toute l'année.
Tél. : 06-14-55-10-36.

■ **AUBERGE DE LA ROCHE À 7 HEURES**
Chemin Haut-du-Terne. Tél. : 03 24 57 46 79. Juste avant la « table d'orientation » la plus fameuse de toutes les Ardennes, en pleine forêt, et au départ de quelques randonnées pédestres.